**Zeitschrift:** Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande

Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande

**Band:** 4 (1905)

**Heft:** 3-4

**Artikel:** Les diminutifs dans le patois des Alpes vaudoises

Autor: Isabel, F.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-237783

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ajoutons, en terminant, que le fléau, quelle que soit sa construction, est un instrument destiné à disparaître dans un avenir peu éloigné de l'outillage de campagne. Le battage mécanique, plus expéditif et moins pénible, lui fait partout une concurrence meurtrière. Déjà dans bien des régions, surtout en plaine, le bruit cadencé du battage en grange a cessé dès longtemps de retentir, et les musées devraient songer à sauver de la destruction qui les guette les derniers spécimens de fléaux, aujourd'hui relégués dans quelque coin du grenier, parmi les choses sans valeur. Mais plus rapidement encore que les objets eux-mêmes, les vieux mots et les termes techniques qui s'y rapportent disparaissent et s'oublient; aussi la rédaction du Glossaire acceptera-t-elle avec reconnaissance tous les renseignements qu'on voudra bien lui faire parvenir pour rectifier et compléter l'esquisse sommaire qui précède.

J. JEANJAQUET.

# LES DIMINUTIFS DANS LE PATOIS DES ALPES VAUDOISES

En répondant de mon mieux aux nombreux questionnaires du Glossaire, j'ai été souvent frappé de la richesse qu'offrent nos patois en fait de diminutifs; l'idée de les réunir tous, de les étudier attentivement, serait séduisante, mais nécessiterait de longues recherches. Les matériaux donnés ci-après montreront, en attendant, que notre idique romand rendrait, à cet égard, des points au français, dont quelques grammaires offrent parfois une brève étude du sujet. Que de grâce, de naïveté enfantine dans certains de ces diminutifs, qui nous semblent contenir une idée d'attachement ou de joliesse! Comme ces mots vous mettent vite à l'aise, en rapetissant tout ce qui pourrait offusquer par des dimensions géantes ou même ordinaires! En patois, le sens des suffixes diminutifs s'est peut-être moins effacé que dans la langue littéraire. Qui pense à une petite viole, en entendant prononcer le mot français violon? Les nombreux mots patois en -on, en -ette, ont contribué à conserver plus intact le sentiment de la diminution; on continue à se servir de ce moyen de dérivation devenu stérile en français et resté vivace dans les dialectes. Beaucoup de ces expressions ne correspondent pas tout à fait à leur corrélatif français. Vous remarquerez que presque aucune ne renferme quoi que ce soit de dépréciatif, de méprisant ou de dédaigneux.

A quoi sont-elles dues? Est-ce à une disposition naturelle de l'esprit, qui cherche à se rapprocher des choses en les rendant plus petites, plus maniables? Est-ce à l'absence de grands édifices, de grands animaux, de grands objets, de tout ce qu'on a coutume de dénommer par des adjectifs en -issime: grandissime, richissime, illustrissime? Il n'est pas rare, dans nos campagnes, de posséder seulement une mayzanèta, maisonnette, grandzèta, grangette, on grandzon, une remise, ou on bāotsè, bàutson, bouatson, petites étables pour le bétail. On n'a qu'un forne ou fornalon pour se chauffer, la maison est si petite qu'elle n'a qu'un taytsè, petit toit, le lit est remplacé par na tyutsèta, une couchette, la porte se ferme simplement par une tsavalyèta, chevillette; une loyèta, petit balcon, sert de séchoir. Tous ces mots ne rappellent-ils pas l'intimité qui règne entre l'habitant et son milieu? C'est comme s'il disait : « De ce réduit je me trouve content... il est à moi. » Le diminutif indique parfois une affection, une amitié intime, comme dans les mots français petit père, petite mère, frérot, sœurette. En patois, il y a de même l'expression suèyrèta pour indiquer une sœur cadette que ses aînées doivent prendre en vraie et bonne affection. L'andzèta, s. f., est l'ange qui vient à Noël, cher aux enfants. Le bovayron est le petit bouvier dans tout le charme de sa vie indépendante et insouciante.

Les diminutifs masculins se terminent généralement par un -è bref ou -on, les féminins par -èta. Ces suffixes se combinent

très souvent avec d'autres et forment des mots en -èrè, -atsè, -atson, -èron, -alè, -alèta, -èrèta, etc., comme dans sindèrè, petit sentier, kartèrè ou kartatson, petit quartier (de fromage), on papalè, biberon de veau, etc. Rarement on rencontre d'autres dérivations, comme dans na maratsa, petit marais, on kòlanè, petite colonne, montant de porte, on passò, petite passe ou cascade, na favyoula, sorte de petite fève et de haricot de vigne, etc.

En parlant des animaux, les diminutifs s'appliquent aux jeunes qui n'ont pas encore atteint toute leur croissance, ou à ceux qui restent toujours de petite taille: on vélon, petit veau, na vatsèta, veau femelle, et aussi la fleur du colchique, on mòdon ou mòdzon, jeune pièce de bétail bovin un peu plus âgée qu'un veau, on bòlon, jeune bœuf d'attelage, on mutanè, jeune mouton, na fèyèta, jeune brebis, na tsavrèta, chevreau femelle, on kabrolon, jeune cabri, on kayonè ou kòyonè, jeune porc jusqu'à trois ou quatre mois, na tròyèta, ou gourdèta, jeune porc femelle, on-n-an-nòlyon, génisson de l'année, na ratèta, petite souris, terme d'amitié donné à un veau ou à un porcelet, on bétyon, tête de menu bétail, on tsanè, petit chien, on monè ou tsaton, petit chat, on pòlaton, jeune coq, na botsèta, petite bête, na mòtèlèta, belette, na mayintsèta, mésange, na dzənəlyèta, gélinotte, na krəblyèta, crécerelle, on salyè, sauterelle, etc.

Les diminutifs ne sont pas moins fréquents dans le domaine des végétaux: on y parlera de plyanton, jeunes plants, de bòkaton, petite fleur ou petit bouquet, de rèbyòlon, dernière repousse de gazon dans les meilleurs endroits du pâturage, fortsèta, vrille fourchue de la vigne, granèt, petites graines qu'on sème dans un jardin, popouonè, petits pompons écarlates qui entourent les fruits de l'alkekenge, pèzè, petits pois, ravon, petite rave, tubercule de pommes de terre, pomèta, petite pomme, dzorèta, petite « joux », larzèta, jeune mélèze, etc. Les noms de plantes ont très souvent la forme diminutive: talyèta, dent-de-lion, saodzèta, petite sauge officinale, blyan-

tsèta, chèvrefeuille à balai, tròtsèta, herbe qui talle, sorte de raiponse, mâche ou doucette, takounnè, tussilage, ranòlyèta, renoncule scélérate, éteilèta dè bou, aspérule odorante, brinlètè, sorte de ciboulette des Alpes; on chamòtson (Leysin), petit sapin rabougri, etc.

Entrons dans un de ces vieux ménages rustiques et regardons autour de nous. Nous nous trouvons dans on paylè, petite chambre à coucher adjacente à la grande pièce, ou dans la tsanbrèta, le tsanbron, chambrette. Le jour entre par la fenètrèta, la pòrtèta est munie d'un pèχè, genre de petit peχe ou panneton de serrure, d'une pèxèta, d'un loquet (de fer). Dans les tiroirs il y a des bòrson, goussets, des bòrsètè, anciennes bourses en cuir, des panyètè, peignes fins ou décrassoirs, et quantité d'autres menus objets. Mais c'est la cuisine qui est le vrai domaine des diminutifs, voici la mayrèta, petite maie à pétrir ou à casser les noix, avec du rapasson, pâte qui a été râclée de la « pétrissoire », tout à la fin (se dit aussi par plaisanterie du dernier né de la famille), la radèta, rouleau à étendre la pâte; toutes sortes d'ustensiles s'alignent sur des toulare, tablettes, rayons : le bèssalè, ustensile de bois pour le pain et le fromage (de bèssé, très ancienne mesure à blé), le bournyon, seille à oreilles pour le beurre fondu, la mêtrèta, petit baquet ou « meltre » en bois, dont une douve s'allonge verticalement en poignée, les pèlon, petites poêles, ka xon, petite « casse » en métal, à court manche, le tsadèron, chaudron, ou tsadèrèta, petite chaudière à lait; le panèron, petit panier, les krabalyètè, petites corbeilles plus larges que les crabalyon, corbillons sans anse; les rāklètè, ratissoires, palètè, petites pelles (palèta a aussi le sens de premier livre d'épellation), pālon, petite pelle (aussi omoplate), le kotsè, cuiller à lever la crème, le pòtson, louche ou cuiller à potage, les tsanon, chanes d'étain, les èmanètè, petites écuelles. Voici encore la kavanyèta, petite hotte, le bouzlyè, l'auget, la bantsèta, petit banc, le palantson, petit bâton ou levier de bois, l'aχèta, la hache, ainsi que la piòlèta, même sens, ou le pyòlon, petite hache (de là piolet), on kròsson,

petit bâton à crochet pour cueillir les cerises ou les noisettes, la kròssèta, petite crosse, canne à poignée recourbée en demicercle, la bòlyèta, petit vase à liquide qu'on porte sur le dos, le bidanè, petit bidon, na guètsèta, petite jatte à mettre crémer le lait, on dyètson, baquet à lait ou à crème ; la plyòtsèta, bille servant de tranchoir ou de tronchet à fendre le bois, la rāssèta, scie à main, la bòrnèta, petite cheminée supérieure d'un vieux fourneau maçonné, aboutissant à la grande cheminée de la cuisine.

A la remise, à la cave, vous trouvez les tserè, chars plutôt petits, des lyòdzètè, petites luges, petits traîneaux légers et ajourés, des lyòdzè, petits traîneaux de forme plus ramassée, et plus lourds que les précédents, des berdète, brouettes d'écurie, des lantsè, petites planches, des bòssaton, petits tonneaux, des bòssètè, tonneaux à transporter le raisin foulé de la vigne au pressoir, la χavèta, petite clé de fer plate tombant au travers de la vis d'un pressoir de vendange, l'èkàuvèta, petit balai de rameaux pelés proprement, pour le pressoir; des outils: la kəmanlèta, petit coin de fer, à maille, pour traîner le bois, des martèlè, petits marteaux, des fòrsètè, ciseaux à tondre les brebis, la sizèta, ciseau de géologue ou de mineur (mines de sel de Bex), des patson, petites pioches, sarclorets ou binettes, etc.; une foule d'autres petites choses: des lonuè, petits nouets ou liens de ficelle pour un sac, des tsanablyon, petits licols de bois pelés en sève, etc.

Tout se correspond: la bòtòlyèta, petite bouteille, ou fyòlèta, petite fiole, la  $\chi$ andzèta, petit pain plat (de  $\chi$ andzz, pain de paysan des Ormonts), le gātèlè, sorte de galette vaudoise pétrie au lait, au sucre et dorée avec des œufs, la krama \'\'eta, petite crémaillère secondaire ou accessoire, na sòyèta, petit repas vite apprêté. On se dirait en vrai pays de Liliputiens. Le təpənè, petit pot, n'a qu'une gòlèta, petit goulot.

Un proverbe dit: to pôte tràuve son kromaze (ou koverte), toute petite marmite trouve sa petite crémaillère (ou son petit couvercle), c'est-à-dire: le plus humble trouve à se marier.

De même: tòta danyèta a sa tsəməzèta, toute tigette a sa

chemisette, disaient autrefois les femmes qui triaient avec soin chaque tige (dany2) de chanvre ou de lin.

Les petites choses comptent dans les petits ménages: gòtèta fé mòtèta, chaque petite goutte de lait contribue à former un fromageon. Èrpəlyèta, la mòtèta, dicton énigmatique par sa brièveté, qui veut dire que la petite combe d'Arpilles, à l'ouest d'Isenod, a des herbages si bons qu'ils influent sur l'excellence du fromage, si petit soit-il.

On trouve des diminutifs concernant les vêtements, la toilette: on tsàufon ou tsao xon, bas, chausson allant jusqu'au genou, où commençaient les chausses; un enfant quittera de bonne heure les bouvnatson, s. m. pl., très petits bonnets de coton blanc tricoté, et les mandzon, s. m. pl., ou mandzèta, s. f. pl.. brassières; le boubelyon, garçonnet, mettra bientôt dè pantalenè, petits pantalons, on tsapèlon ou tsapèlè, tsapèron ou tsapèrè, petits chapeaux, et n'aura plus besoin de palyasson. La folyèta, fillette, ne portera plus longtemps ses grodonè, petits jupons, et sa robèta, robette (nom que les magasins de mode commencent à employer en français), qui s'agraferont soit avec des bòtanè, petits boutons, soit au moyen de kròtsè, crochets, et de bòχèta, s. f. pl., bouclettes en fil. Sa fatèta, pochette d'habit, ne devra pas avoir le moindre pèrtozè, petit trou; grâce à son fàudaron, petit tablier, elle paraîtra encore bien dzou(v)znèta, jeunette, et peut-être blyantsèta, blanchette, si elle n'a pas sa plyassèta, petite place, au soleil du bon Dieu. Mais elle deviendra bien balèta (belle, mignonne, avenante), et alors, gare aux vendanges!

> Lou valè lè-z-inbrasson, Se lè lāsson " on rapelyon!,

(Les jeunes gens les embrassent si elles laissent un grappillon). Autant de grappes oubliées involontairement, autant de becs. C'est la coutume du vignoble.

Quand saura-t-elle faire on  $p\bar{a}ton$ , masse de pâte pétrie, prête à être mise au four, ou filer sa kouènal yèta, sa petite quenouille?

Ces enfants modzòton (mangeottent) déjà bien, il ne faut pas leur épargner les bòkənè, petits morceaux, car mieux vaut payer les boulangers que les médecins!

Dans les diminutifs appliqués aux choses de la nature, je trouve au courant de la plume: une ilyèta, petite île, on bèdè, petit bied, ou bètè, ruisselet, on gòlyè, petite flaque, mare, on lagò, un étang rappelant une lagune dormante, na fontan-nèta, petite fontaine naturelle, on partsè, petit parc, on yonè, petit sentier, « vionnet », on tsəmənè, petit chemin, une konbèta, petite combe, dépression du sol, na revenèta, petit éboulement de terre, na montanyèta, petit alpage, on pakouayrè, petit pâturage, on molèr, molard, mamelon rocheux, na bèkèta, petite pointe de roc, on koustsè, sommet, on povè, petite montée, raidillon, le sondzon, le sommet du village; le fàulaton, petit cyclone. ou tourbillon qui enlève le foin sec sur les lotèté, bande rectangulaire de fauchage, très longue en amont et très étroite; na karèta, ondée ou averse qui ne dure qu'un mòmanè, un petit, moment, des nyòlètè, très petites nuées, qui fondent parfois aux chaudes matinées d'été. Le dzalon est une légère couche de gel sur l'herbe ou les planches.

De la réunion de plusieurs suffixes naissent quelquefois des sous-diminutifs: le patois sassè, petite paroi de rocher, a donné encore sassòlè; un bəlyon, billon, plus mince est un bəlyənè; on sélyanè est un petit seillon; na pudzanèta est une très jeune poussine ou poulette; des tsàu yanè sont de très petits bas d'enfants; un təpənè, un petit təpin (Topf); na virəlèta, une « vire » encore plus petite ou plus courte que na varèta; on bòlanè, un bœuf plus petit encore qu'un bòlon; on mòdzanè, une génisse moindre qu'un mòdzon; pèlòtyonè, un très petit peloton, qui est lui-même un diminutif de pelote; une petite cuve ou tona est un tinò (ou tonon), dont le numéro le plus petit sera un tonalon; lè salayrètè, d'après leur suffixe, devraient être plus âprement acides encore que lè salètè, la petite oseille des prés ou surelle.

Enfin, on trouve des diminutifs dont le mot simple n'existe pas dans les patois de la contrée, d'autres appliqués d'une

manière bien inattendue: passon, petit pieu fourchu, na mazèta, mauvais genre d'individu, sans parole et sans conscience, na frassèta, rupture de terrain, cassure, crevasse, na varèta, dé à coudre, veste d'homme, on yadzè, fardeau peu lourd, vassalè, petit vaisseau, sorte de ruche d'abeilles, de la ravassèta, tiges âcres de l'anthrisque sauvage, sèpon, grossière serrure de bois, na pudrèta, sautelle de vigne, motsèta ou suprèta, allumette, navèta petit pain, genre gâtelet, tsanbèta, ne signifiant plus petite jambe, mais la partie supérieure d'une jambe de porc ou d'ours, un jambon, on sardzon, plein une « sarge, » ou carré de toile, na sardzèta, petite « sargée », lè bòtètè, les onglons des chèvres et des brebis, lou grifyon, les extrémités des griffes, la damèta petite dame, sorte d'orchis, planche ajourée d'un balcon de chalet, nom de vache. Takournè (de tacon, morceau d'étoffe pour rapiécage), nom de vache tachetée, et pomèta, autre nom de vache.

Pomèta, layva-tè, Pommette, lève-toi, Pāssa kò... mè! Passe où je passe!

To no tè dèròtsèré pā! Tu ne tomberas point dans le précipice! criaient, d'après la légende, les fées des Ormonts qui conduisaient les vaches dans les rochers, pour, en récompense, trouver sur le toit de la case du berger un baquet de lait bien propre.

Souvent les diminutifs sont tirés de verbes: ainsi le tròlyon, dernier moût que le pressoir peut faire sortir, de la bèvèta, mauvaise boisson, de piètre qualité, l'amasson, petit reste final de tout le foin sec d'une prairie, na likèta, petit bateau glissant bien (lokā = glisser), lo robatè, l'ensuble d'un tisserand, lè brinlètè, ail a tête ronde (ses tiges branlent sans cesse à la brise), sorte de ciboulette des hautes Alpes.

Il y a même des verbes diminutifs: yə nèoustsè, il neigeotte, un flocon par ci, un flocon par là,  $rizòt\bar{a}$ , sourire avec grâce ou avec une pointe de malice, et même d'hypocrisie, etc.

Pour être complet, il y aurait également de nombreuses remarques à faire sur les noms de lieux, où les diminutifs ne

sont pas rares non plus. En voici quelques-uns pris au hasard: Conchette<sup>1</sup>, Croix de la Vouardetta<sup>2</sup>, Croix de l'Arolette<sup>3</sup>, Ordzevalettaz 4, la Frètèrettaz 5, la Gissettaz 6, la Gittettaz, la Pousettaz7, l'Augettaz8, la Tremetaz9, la Loélettaz10, Arpitetta 11, la Condeminettaz 12, l'Ochettaz 13, la Repettaz 14, la Corbettaz 15, la Cotettaz 16, la Combalettaz 17, la Chenalettaz 18, la Porreyrettaz, et même la Petite Porreyrettaz19, la Lécherette<sup>20</sup>, le Pascheu de la Déleretta<sup>21</sup>, la Chavonettaz, la Frassettaz<sup>22</sup>, la Lavanchette<sup>23</sup>, les Franquettes<sup>24</sup>, les Colombettes<sup>25</sup>, les Dentelettes 26, les Mossettes, la Pointette, les Forclettes, la Sergnette<sup>27</sup>, les Ressettes<sup>28</sup>, les Barmettes<sup>29</sup>, les Molliettes, la Rionzettaz, les Tornettes 30, les Gobalettes 31, les Pierrettes 32, les Echerchettes 33, les Gleyrettes 34, les Preisettes 35, l'Ivouettaz 36, les Planchettes 37, Crétel 38, Crételet 39, le Châtelet 40, les Corbelets 41, les Closalets 42, Luissélet 43, le Tsevayret, les Curtillets 44, le Portalet 45, le Duzillet 46, Fenalet 47, le Pralet 48, les Vanalets 49, les Collatelets 50, les Fenillets, Chevrillet, les Greneyrets 51, les Ærnets 52, les Arsets 53, les Diableys 54, les Diablons 55, les Diablerets 56, le Lavanchet 57, les Essertons 58,

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ormont-dessus, Corbeyrier, Avenches. — <sup>2</sup> Près Vernayaz. — <sup>3</sup> A 2271 m. dans le Val Savaranche (Aoste). — <sup>4</sup> A Grimisuat. — <sup>5</sup> Saint-Cergues. — <sup>6</sup> A Montbovon. — <sup>7</sup> A Leysin. — <sup>8</sup> Château-d'Œx. — 9 Gruyère. — 10 Près du mont Pleureur (Bagnes). — 11 Sur Zinal. - 12 Ollon. - 13 Panex sur Ollon. - 14 Plans de Frenières. - 15 Corbeyrier. — 16 Aux deux Ormonts. — 17 Sur le Sépey. — 18 A Ollon, Bex, Entremont. — 19 Alpes de Bex. — 20 Gryon, Chesières, Châteaud'Œx. — 21 Antagne près Ollon. — 22 Près Vers-l'Eglise (Ormonts). - 23 A Morcles. - 21 A Lavey. - 25 Gruyère. - 26 Près du Petit-Muveran. — 27 Vallée de l'Hongrin. — 28 Yvorne. — 29 Ollon et Bex. - 30 Ormonts. - 31 Ollon et vallée de l'Hongrin. - 32 Littoral du Léman. — 33 Bretaye sur Ollon, et Finshaut. — 31 Etivaz. — 35 Orm.dessus. — 36 Alpes de Bex, Rossinières et sous Chesières. — 37 Bex, Ollon, Neuchâtel, etc. — 38 Ollon, Bex. — 39 Gryon, Ormont-dessus. — 40 Bex, Gsteig, Salvan, etc. — 41 Corbeyrier. — 42 Ollon et Oron. — 43 Gryon. — 44 Alpes de Bex. — 45 Val Ferret. — 46 Ollon-Plaine. — <sup>47</sup> Bex. — <sup>48</sup> Ormont-Dessus. — <sup>49</sup> Etivaz. — <sup>50</sup> Morcles. — <sup>51</sup> Orm.-— 52 Gryon. — 53 Plambuit sur Ollon. — 54 Fully. — 55 Anniviers. — <sup>56</sup> Ormonts, Bex, Conthey. — <sup>57</sup> Bagnes. — <sup>58</sup> Ormonts, Aigle. —

Zermillon<sup>59</sup>, et bien d'autres exemples qu'il serait facile de multiplier.

Qu'on me pardonne la longueur de cette causerie, qui a dépassé mes prévisions, en songeant que ce n'est point pour y faire mes fèrrète (bénéfices très appréciables), ni pour en tirer gloriette que je l'ai commencée.

F. ISABEL.

## PRONOSTICS ET DICTONS AGRICOLES

PATOIS DU CLOS DU DOUBS (JURA BERNOIS)

(Suite. - Voir ci-dessus, pp. 16-23.)

**-#**-

68

Sin Pi<sup>2</sup>r é Sin Pòl pyædjou, pò trant' djoué son dondjurou.

69

Sa djuyè ā bé, èpouint' té véché.

70

S'è pyæ la pramī? djoué da la kanikul, è pyævré ché snin-n da tan; s'è fè bé, la bé tan durré.

71

An lè Madlin-n', lè nouch' ā pyin-n, an lè Sin-Lốran, an krấy dədin.

68

Saint-Pierre et Saint-Paul (29 juin) pluvieux, pour trente jours sont dangereux.

69

Si juillet est beau, prépare tes tonneaux.

70

S'il pleut le premier jour de la canicule (16 juillet), il pleuvra six semaines de temps; s'il fait beau, le beau temps durera.

71

A la Madeleine (22 juillet), la noix est pleine, à la Saint-Laurent (10 août), on fouille dedans.

<sup>59</sup> Alpes lémaniennes.